

Chapitre 4 : Peut-on se passer du féminisme ?

Pour commencer : Qu'évoque pour vous le mot « féminisme » ? (Brainstorming avec Socrative et Wordle)

Résultats de la classe



BINGO

DISCUSSIONS SUR LE FÉMINISME

Je préfère les femmes féminines.	Les féministes se plantent, il faut être humaniste.	Les femmes savent naturellement mieux faire ces choses-là.	Les féministes sont juste des mal baisées, laides, hystériques, folles, démentes...	Le patriarcat fait aussi souffrir les hommes.
Tu es juste jalouse des belles femmes.	Et la cause des hommes, elle?	Vous feriez mieux de...	On vous a déjà donné le droit de vote, qu'est-ce que vous voulez de plus ?	Si tu veux qu'on te respecte, comporte-toi comme une vraie femme.
Arrêter de perdre votre temps là où il y a déjà l'égalité et allez libérer les femmes afghanes.	C'est normal que tu trouves pas de chum si tu es si agressive que ça.	C'était juste pour rire. T'as vraiment pas d'humour.	Tu donnes une mauvaise image des féministes.	Je n'ai rien contre le féminisme sauf quand il va trop loin.
Tu es tellement mignonne quand tu es en colère.	Toi, tu as tes règles en ce moment.	Vous vous posez toujours en victimes.	Vous, les féministes, vous avez besoin de vous faire baiser.	Tu es trop sensible à propos de ça.
C'est vous les femmes qui avez le pouvoir maintenant.	Vous, les féministes, vous détestez les hommes de toute façon.	Moi, je suis un homme correct, je suis pas sexiste.	Moi, je vais te dire ce qui ne va pas dans le féminisme.	Le vrai combat, c'est la lutte de classes. Il faut arrêter de créer pleins d'autres luttes.

« Les femmes n'ont pas besoin qu'on défende leur cause ou qu'on les vénère : elles ont juste besoin qu'on les traite en êtres humains égaux. Il y a quelque chose de paternaliste dans l'idée que les femmes ont besoin d'être défendues et vénérées parce que ce sont des femmes. Cela me fait penser à la galanterie, et le postulat de la galanterie, c'est la faiblesse féminine ».

Chimanda Ngozi Adichie, « Chère Ijeawele. Un manifeste pour une éducation féministe », Gallimard, 2017, page 42.

I) Qu'est-ce que le féminisme ?

Document 1 : Le féminisme, un gros mot ?

En 2016, 123 femmes ont été tuées sous les coups de leur partenaire, contre 34 hommes (Etude ministère de l'Intérieur). Au cours de leur vie, 14,5 % des femmes déclarent avoir vécu au moins une forme d'agression sexuelle, contre seulement 3,9 % des hommes (Enquête Ined 2015). Le revenu salarial des femmes est inférieur de 24 % à celui des hommes (Etude Insee 2014). Les femmes dédient 4h38 en moyenne par jour aux enfants et au ménage contre 2h26 pour les hommes (Enquête Insee 2015). En 79 ans, une seule Palme d'or a été attribuée au Festival de Cannes à une femme (Jeanne Campion en 1993). [...]

Qu'est-ce que le féminisme ? « Le féminisme est un ensemble de mouvements et d'idées politiques, philosophiques et sociales, qui partagent un but commun : définir, établir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes. », lit-on sur Wikipédia. « Il a donc pour objectif d'abolir, dans ces différents domaines, les inégalités homme-femme dont les femmes sont les principales victimes, et ainsi de promouvoir les droits des femmes dans la société civile et dans la vie privée. » Selon cette définition, on est donc féministe à partir du moment où on est pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Bien souvent, le terme féministe est stigmatisé, on le rabaisse à un mouvement contre les hommes. Alors qu'en réalité, il s'oppose au patriarcat, au sexisme et à l'injustice. Tout comme l'antiracisme ne déteste pas les blancs ou l'anti-homophobie, les hétéros, le féminisme ne déteste pas les hommes. A cause de ces préjugés sur le mouvement, se dire féministe n'est pas de tout repos. En particulier si on est un homme. Pour Jérémy Patinier, cela s'explique par le fait que notre société patriarcale est « organisée par les hommes, pour leur bien avant tout. Et que leurs privilèges ne se basent pas toujours sur leur mérite. » Quand on leur parle de perdre quelques avantages au nom du féminisme, certains s'insurgent et attaquent. Ils accusent le féminisme de tous les maux, ils le caricaturent, le rabaisser, le stigmatisent. Et les hommes féministes sont ridiculisés, accusés de trahison... « C'est la peur d'être vus comme un faible, un passif, une femme, une folle, un homo, qui nous a empêché de nous inquiéter de ces questions d'égalité », explique dans son livre Jérémy Patinier.

Source : 6/3/2019, <https://www.cosmopolitan.fr/pourquoi-les-hommes-ont-tout-a-gagner-en-devenant-feministe,2015942.asp>

✍ 1) Contre quoi luttent les féminismes ?

✍ 2) Toutes les femmes sont-elles féministes ?

✍ 3) Les hommes peuvent-ils être féministes ?

✍ 4) Le féminisme est-il un anti-masculinisme ?

Document 2 : Les courants du féminisme ou le pluralisme du mouvement

Courants	Mots clés	Contexte d'émergence	Conception	Fondement de l'inégalité F/H	Changements proposés	Lieux d'intervention
Féminisme libéral – égalitaire	Egalité Universalisme Discrimination	Début du 20 ^e (Suffragettes) puis années 1960	Les femmes et les hommes sont inégaux	Discriminations et lois injustes envers les femmes Socialisation différenciée selon le sexe	Remise en question du rôle traditionnel des femmes (mères, ménagère et épouse)	Mobilisations pour dénoncer les discriminations et revendiquer des droits pour les femmes
Féminisme radical	Patriarcat	Fin des années 1960	Les femmes sont opprimées par les hommes	Le patriarcat	Abolir le patriarcat	Contributions théoriques et revendications dans de nombreux domaines
Féminisme matérialiste	Appropriation des femmes Sexage*	Apparu en réaction au féminisme de la différence	Les femmes sont appropriées par les hommes	Le sexage* qui résulte de l'amalgame du patriarcat et du capitalisme	Réappropriation par les femmes de leur sexualité et de leur corps, quête d'autonomie	Lutte contre la prostitution, la pornographie, le harcèlement sexuel et le viol
Féminisme marxiste	Oppression capitaliste Exploitation	Années 1960 et 1970	Les femmes, en tant que classe, sont exploitées par les hommes	Le capitalisme	Abolir le capitalisme	Mobilisation autour du droit au travail, aux garderies, à l'avortement, accouchement sans douleur en lien avec le mouvement syndical
Féminisme de la différence	Système patriarcal Conception des sexes essentialiste Maternité	A partir des années 1970	Les femmes et les hommes sont fondamentalement différents	La non reconnaissance de la culture féministe	Développement d'une culture féministe qui permettrait aux valeurs féministes d'être exprimées	Champ théorique et idéologique, psychanalyse, philosophie et littérature
Féminisme lesbien	Hétérosexisme Défense des droits lesbiens	A partir des années 1970	Les femmes sont exploitées par les hommes, les lesbiennes le sont en plus par les hétérosexuels	L'hétérosexualité, une institution patriarcale	La reconnaissance et l'acceptation de l'homosexualité	Contributions théoriques et revendications dans de nombreux domaines
Féminisme afro-américain	Ethnie Racisme Oppression Rapport de pouvoir entre les femmes blanches et noires	USA années 1970	Les rapports de sexe varient car toutes les femmes sont différentes (sex / class / race)	L'amalgame des différences et des rapports de pouvoir qui varient entre les sexes, les ethnies et les classes sociales	La reconnaissance et l'acceptation des différences notamment de la part des féministes blanches, bourgeoises et hétérosexuelles	Groupes non mixtes, entre racisées afin de faire émerger un vécu commun et une conscience collective indispensable à l'émancipation des dominations (de classe, de race et de sexe)

Marie Gouze, dite **Olympe de Gouges**, née à Montauban le 7 mai 1748 et morte guillotinée à Paris le 3 novembre 1793, est une femme de lettres française, devenue femme politique. Elle est considérée comme une des pionnières du féminisme français. Auteure de la **Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne**, elle a laissé de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage. Elle est souvent prise pour emblème par les mouvements pour la libération des femmes.

« **La femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune.** »

Féminisme écologiste	Conditions de vie Préservation des ressources naturelles	Années 1980	Les femmes sont dominées par les hommes qui contrôlent les pouvoirs scientifiques et techniques	Le dualisme humain / nature où les hommes (associés à la raison, l'expertise, le scientisme) dominent les femmes (associées à la nature, à la passivité)	Prise de conscience du lien entre le patriarcat, la domination des femmes et la destruction des ressources naturelles	Contributions théoriques et défense des femmes du tiers-monde et de l'environnement
Féminisme anarchique	Hiérarchie Rapports de pouvoir	Espagne, années 1930 (guerre civile)	Les hommes dominent puisqu'ils occupent les postes de pouvoir	Rapports de pouvoir engendrés par l'amalgame du patriarcat, du capitalisme et de l'Etat	Abolition de l'Etat et du patriarcat	Ecrits touchant les thèmes du travail, de la maternité, de la sexualité
Féminisme post-moderne	Déconstruction des genres, des sexes et des identités	Issus des milieux universitaires, début des années 1990	Les femmes et les hommes ont des identités construites qui restreignent leur genre et leur orientation sexuelle	La culture masculine dominante	Abolition des modes identitaires traditionnels restrictifs	Remise en question de la culture dominante, de ses normes, des représentations et de ses symboles. Promotion du <i>queer</i> face au binarisme du féminin/masculin

Source : D'après Tableau issu de la formation développée par Relais-femmes, « Le féminisme, ça clique » (<http://www.bobonmagazine.com/2018/06/25/courants-feministes/>)

* Sexage : système de tri sexuel binaire puis d'appropriation physique de la classe des femmes par la classe des hommes.

✍5) De quel(s) courants du féminisme vous sentez-vous le plus proche / le plus éloigné ?

#BalanceTonPorc est un hashtag qui s'est largement diffusé sur les réseaux sociaux en octobre 2017 pour dénoncer l'agression sexuelle et le harcèlement, plus particulièrement dans le milieu professionnel, à la suite d'accusations de cette nature portées contre le producteur américain Harvey Weinstein. C'est la version francophone de la campagne *MeToo*, utilisée depuis 2007 en ce sens par l'activiste Tarana Burke et relancée en octobre 2017 sous forme du hashtag **#MeToo** (« moi aussi ») par l'actrice Alyssa Milano, qui a encouragé les femmes à partager sur Twitter leurs expériences.

✍6) A quel(s) courant(s) du féminisme rattacheriez-vous le mouvement #MeToo ?

II) Quels sont les effets du sexisme ?

Document 3 : La menace du stéréotype (Vidéo Matilda 4'23)

<https://matilda.education/app/course/view.php?id=139>

✍7) Quels stéréotypes sexistes menacent les filles ?

✍8) Les garçons sont-ils épargnés par ce phénomène de la menace du stéréotype sexiste ?

Document 4 – D'où viennent les stéréotypes sexistes ?



Vidéo (2'22) https://www.youtube.com/watch?v=ZPDoho_DUj0

Thèse formulée par l'anthropologue française Françoise Héritier (1933-2017).

Définition : « Place différente des deux sexes sur une table des valeurs » c'est-à-dire la dominance du principe masculin sur le principe féminin.

Cause : La VDS qui est universelle proviendrait de la volonté des hommes de contrôler la reproduction et donc le corps des femmes du fait de l'impossibilité masculine d'enfanter.

✍9) D'où provient la domination masculine d'après l'anthropologue Françoise Héritier ?

Lexique du féminisme

Paternalisme : rapport de domination entre adultes qui imite l'autorité du père sur son enfant mineur.

Patriarcat : forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité / du pouvoir par les hommes. Terme utilisé dans les années 1970 par le féminisme radical pour désigner le système social d'oppression des femmes par les hommes.

Domination masculine ou valence différentielle des sexes : domination matérielle et symbolique des catégories masculines sur les catégories féminines incluant les personnes mais aussi les symboles et les idées.

Genre : (production sociale de la différence sexuelle) Concept utilisé en sciences sociales pour désigner les différences non biologiques entre les femmes et les hommes. Les théoriciens du concept de genre rejettent l'expression « théorie du genre » ; celle-ci est essentiellement utilisée en France par ceux qui contestent la scientificité et les méthodes des études de genre, afin de critiquer et de disqualifier le concept de genre.

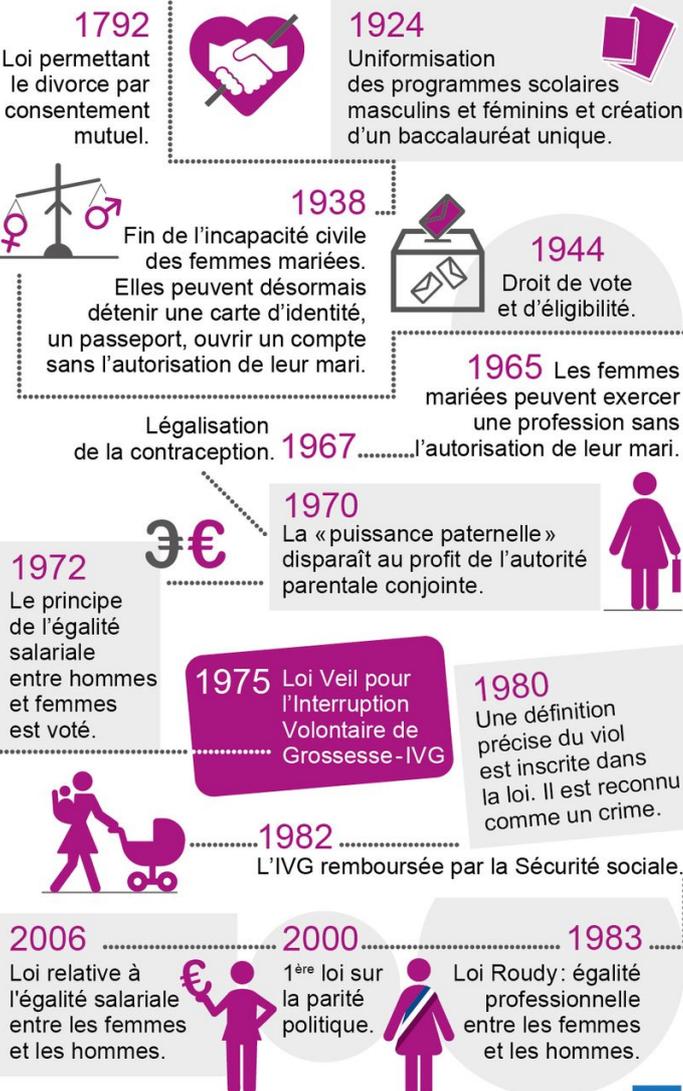
Rapport sociaux sexe : production historique de la séparation et de la hiérarchisation entre hommes et femmes constitués comme deux classes (au sens marxien), construites dans et par le rapport de pouvoir des hommes sur les femmes.

III) A-t-on encore besoin du féminisme ?

Document 5

FRANCE

LES DROITS DES FEMMES



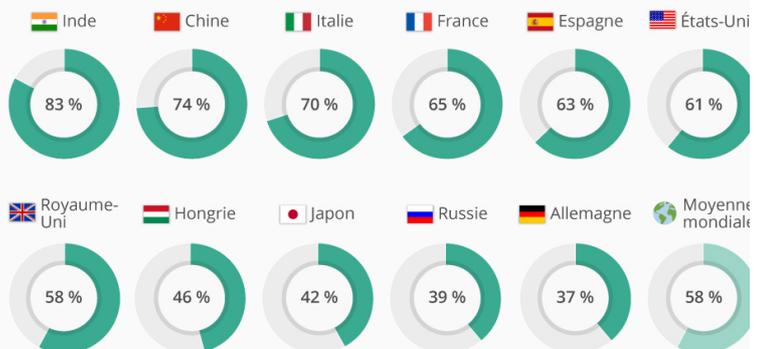
LES DATES CLÉS

- ▶ **1938** : les femmes obtiennent le droit de témoigner devant la justice et sont reconnues capables juridiquement
- ▶ **1944** : les femmes obtiennent le droit de voter et d'être éligibles
- ▶ **1965** : les femmes peuvent gérer leurs biens propres et exercer une activité professionnelle sans le consentement de leur mari
- ▶ **1967** : la contraception est légalisée
- ▶ **1975** : le droit des femmes à recourir à l'avortement en cas de grossesse non désirée est reconnu, le divorce par consentement mutuel est autorisé
- ▶ **1980** : le viol est reconnu comme un crime
- ▶ **1985** : égalité entre les époux pour la gestion des biens de la famille
- ▶ **1992** : le harcèlement sexuel au travail est sanctionné
- ▶ **2012** : le harcèlement sexuel est qualifié juridiquement dans la loi et condamné



Et vous, êtes-vous féministe ?

% de femmes et d'hommes se disant féministes en 2018, dans une sélection de pays



Être féministe est ici compris comme une personne soutenant l'égalité femmes-hommes. Enquête menée auprès de 17 551 personnes âgées de 16 à 64 ans dans 24 pays en janvier et février 2018.

© Statista, FR

Source : Ipsos

statista